

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Belliard, 6 décembre 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 décembre 1883](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Belliard](#)

Lieu de destination17, rue Saint-Pierre-l'Hospitalier, Poitiers (Vienne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de Belliard du 11 décembre 1883 : il l'informe qu'il ne possède pas les connaissances pratiques nécessaires à la fonction à laquelle il postule.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 444v sont copiées la fin de la lettre de Godin à Joseph Rouby du 6 décembre 1883 et la lettre de Godin à monsieur Belliard du 6 décembre 1883.

Mots-clés

[Emploi](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation1 p. (444vbis)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris le 20 Juin 49

1111

en rapport direct
avec moi.

Veillez agréer,
Monsieur, l'assurance
de toute ma considéra-
tion.

Docteur
Gouin

Monsieur Belliard,
Répondant à votre
lettre du 1^{er}, j'ai le hon-
neur de vous dire que je
ne puis entrevoir que
vous possédiez les con-
naissances pratiques
nécessaires à la fonction
que vous me proposez.

Veillez agréer,
Monsieur, mes civilités

Gouin